L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 AOUT 1865, entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 2 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.
☞ Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hellgan et Von Zenken—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain avec des améliorations, situé dans le quatrième district, face à la rue Sixième.

Par W. H. Bunnell—dans la salle d'encan rue Carondelet No 14, de l'argenterie de table doublement plaquée.

Par S Guinault, au coin des rues Bourbon et Toulouse, un lot de meubles.

Par D E Morphy—continuation de la vente de quincaillerie, coutellerie &c au magasin de L B Pothier, 63 Vieille Levée.

Par Hoffman & Marks, au No 36 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Par G Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres, marchandises sèches.

Par E M Jacobs, au No 36 du Passage de la Bourse meubles, marchandises sèches, argenterie plaquée, &c.

L'Angleterre et les Etats-Unis.

Entre la France et les Etats-Unis, il n'y a qu'une cause de conflit possible—le Mexique. Nous avons donné les raisons qui rendent ce conflit peu vraisemblable. Il n'en est pas de même entre les Etats Unis et la Grande Bretagne. Le gouvernement de Washington sait pertinemment que Napoléon III ne désertera pas la cause de la civilisation au Mexique, il n'ignore pas, au contraire, que l'Angleterre n'est nullement disposée à faire des sacrifices pour maintenir sous sa domination des colonies qui coûtent plus qu'elles ne rapportent. Pour la France, il y a une question d'honneur engagée au Mexique, et le monde entier sait que la France ne marchande pas avec son honneur, pour la Grande Bretagne il n'y a, dans le maintien sous sa dépendance du Canada et des autres colonies américaines, qu'une question de droit et avoir. Cette puissance a déjà fait catégoriquement comprendre aux colons que leur sort était entre leurs mains. S'ils veulent s'annexer aux Etats-Unis, libre à eux de devenir républicains, s'ils veulent arriver à l'indépendance, ils n'ont qu'à former dès à présent, sous l'égide de la mère-patrie, une confédération qui pourra, dès qu'elle se sentira assez forte pour se protéger elle-même, rompre le fragile lien qui l'attachera encore à la couronne britannique.

Nous n'entendons pas faire ici la critique du gouvernement anglais. Il ne fait que suivre les leçons de l'expérience, et sa conduite n'a que les apparences de l'égoïsme. Elle est basée au fond sur les règles de la prudence et de la sagesse. Le meilleur parti à prendre pour les colonies britanniques, si elles veulent éviter la conquête ou l'annexion, est de suivre le conseil désintéressé que leur donne le cabinet anglais.

La crise sur le bord des grands lacs nous paraît plus imminente que celle qu'on se plaît à signaler sur les rives du Rio Grande, et la société des Fenians nous semble plus formidable que les compagnies d'émigration mexicaine du général Wallace ou de ses pareils. On connaît cette organisation des Fenians, qui se compose d'Irlandais et qui étend ses ramifications dans tous les Etats de l'Union. Il ne s'agit pas pour eux d'aller à l'autre extrémité du continent faire la conquête d'un pays étranger, défendu par une armée française, mais bien de passer simplement une frontière non gardée pour entrer dans un territoire où ils trouveront des compatriotes parlant la même langue, ayant la même religion, partageant la même haine, et prêts à se joindre à eux pour abattre le pavillon détesté de Saint-George. Il y a bien le Canada français qui ne se prêterait pas à une conspiration de cette nature; mais il serait bientôt isolé et ne pourrait offrir une résistance sérieuse à la révolution.

C'est au grand jour que la société des Feniens procède. Elle recrute de nouveaux adeptes, reçoit ouvertement de l'argent, des armes et des munitions, et ne cache ni ses espérances ni son but. Quels est, cependant, en présence de ces faits patents, livrés chaque jour à la publicité, l'attitude du gouvernement de Washington? Sa politique est celle du laissez-faire. Il a montré une certaine vigilance pour arrêter le départ des flibustiers mexicains, pour suspendre les envois d'armes destinés à Juarez ou pour empêcher l'armement des corsaires, et il a toujours protesté envers la France de sa parfaite neutralité.

A tort ou à raison, les sentiments des Etats Unis à l'égard de l'Angleterre sont d'une nature beaucoup plus acerbe. Il y a entre les deux gouvernements des griefs sérieux qui ne peuvent se régler à l'amiable et les dernières dépêches échangées entre Washington et Londres [illegible] Frederick Bruce. Le ton qui y règne n'est rien moins qu'amical, et on pressent dans les regrets répétés du gouvernement fédéral des causes futures de troubles qui éclateront au moindre prétexte.

Dans l'annexion des pays anglais au Nord des grands lacs, s'opérant soit par une révolution intérieure, soit par une invasion de Feniens, soit à la suite d'une guerre entre l'Union et l'Angleterre, le peuple du Nord trouverait la satisfaction de ses griefs contre les Anglais et une extension de territoire et de population qui, grâce à la communauté de langage, se fondraient plus facilement dans l'Union. Enfin, le parti qui dirige les affaires, en ce moment, aurait plus d'avantage à un agrandissement de territoire vers le Nord qu'à la conquête d'un pays éloigné comme le Mexique, dont la population ne pourrait, sous aucun rapport, être facilement assimilée à la race anglo-saxonne.

Telles sont les raisons qui nous font penser que si la paix, dont nous avons à peine goûté les prémices, doit être troublée prochainement, ce sera plutôt du côté du Nord que du côté du Sud. Il sera donc intéressant de suivre la marche des événements dans les deux Canadas, le New Brunswick et la Nlle Ecosse. Les agitations qu'on remarque déjà dans ces colonies ne sont sans doute que le précurseur de l'orage révolutionnaire qui menace de fondre sur elles dans un avenir assez prochain.

INCENDIE DU STEAMER LELIA.

Par le steamer *T. D. Hine* arrivé hier de Shreveport, nous apprenons que le bateau à vapeur *Lelia*, dans son trajet de retour de Shreveport à la Nlle Orléans, a pris feu le 28, à 5 heures du soir à deux milles au-dessous de Coushatta Shute et a brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Personne n'a péri à bord du bateau, mais tout le fret qu'il portait, y compris 680 balles de coton, a été consumé. Les passagers ont achevé leur voyage en passant sur le steamer *Hine* qui les a amenés ici.

RETOUR PROCHAIN DE M. MAZUREAU.—Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aux nombreux amis de monsieur A. Mazureau, ancien shérif de la Nouvelle Orléans, son prochain retour parmi nous. Monsieur Mazureau revient d'un long et bien triste exil qui a duré plus de trois années. Ce citoyen honorable et distingué, en rentrant dans sa ville natale, y trouvera de sincères marques de sympathie et d'amitié qui, nous l'espérons, ne seront pas stériles et lui prépareront un ample dédommagement aux cruelles épreuves qu'il a eu à supporter.

FACTEURS DE COTON—Parmi les maisons qui se recommandent à la confiance des planteurs qui ont du coton ou du sucre à expédier en ville, nous signalerons avec plaisir la maison Pilcher & Barrow, qui succède à l'ancienne société connue sous la raison sociale Pilcher & Goodrich, puis sous celle de M Pilcher & Cie. Les bureaux de la nouvelle maison sont rue Perdido No 36, Factor's row.

MAISON A. B. GRISWOLD & CIE.—Sous cette nouvelle raison sociale c'est toujours l'ancienne maison Hyde & Goodrich qui se recommande au public. Ce magnifique magasin de bijouterie, placé à l'encoignure des rues du Canal et Royale, n'a pu manquer d'attirer les regards de ceux qui sont venus même une fois à la Nlle Orléans. La nouvelle société se compose de M Griswold qui a été attaché à l'ancienne maison pendant 18 ans, et de M Wm H Goodrich qui réside à la Nlle Orléans depuis 40 ans et a été intéressé pendant 30 ans dans l'ancienne maison.

WHISKY DE DEXTER—Il y a whisky et whisky. Celui de la marque Dexter a une telle réputation qu'il suffit de le nommer pour attirer les consommateurs. La maison Jno B. Murison & Cie, rue Tchoupitoulas No 60 vient d'en recevoir un envoi, qu'elle offre aux prix ordinaires, et elle annonce qu'elle en recevra constamment.

BOTTES ET SOULIERS—Nous signalons au public, et au commerce l'annonce de MM. Drake & Markham, rue du Camp No 56. Ils ont un magnifique assortiment de bottes et souliers et de chaussures pour dames et enfants. Une visite à ce magasin sera trouvée avantageuse.

MERCERIE, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE FANTAISIE.—Nous signalons à l'attention des détaillants dans ces genres d'articles, la vente à l'encan qui doit avoir lieu aujourd'hui à dix heures au magasin de quincaillerie de L. B. Pothier, 63 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Conti. Ils ne pourront trouver de meilleure occasion.

PARFUMERIES, NOUVEAUTÉS, &c. — M. J. Augé, rue du Canal No 132, vient de recevoir de France et d'Angleterre un grand envoi de parfumeries et de nouveautés que nous prenons plaisir à signaler à son attention. Nous appelons l'attention sur l'annonce insérée plus loin.

ENREGISTRÉS ET AMNISTIÉS— Le nombre de votants enregistrés était hier après-midi, à deux heures, de 4152; celui des amnistiés, de 1550.

Nouvelles télégraphiques.

Suicide d'un officier confédéré—Le Dr Gwyn et Maximilien—Dick Taylor—Orage—Dommage causé à la Maison Blanche—Saisie d'une Banque à Memphis—Demandes de pardon—L'or à 144—Le coton à 48.

Suicide et cause.

Summitt, Miss., 31 juillet—Le major E Powell, ci devant quartier maître dans l'armée confédérée, s'est suicidé hier ici, en se faisant sauter la cervelle d'un coup de pistolet.

Les circonstances prouvent que l'acte était prémédité.

On rapporte qu'il avait une famille avant de se marier ici et l'on pense que c'est là la cause de la catastrophe.

Dommage causé par la tempête.

Washington, 31 juillet—Le président est revenu aujourd'hui de son excursion.

Le dommage causé à l'ameublement de la Maison Blanche par la dernière tempête, s'élève à $3000.

Nullité des élections municipales de Richmond.

Le Richmond *Whig*, de samedi, contient les ordres de l'autorité militaire déclarant nulles les élections des aldermen et des membres du conseil de ville à Richmond

Le marshal des Etats Unis a saisi les actions du chemin de fer de Pittsburg appartenant à J. A. Seddon, ex secrétaire rebelle de la guerre et celles de 13 autres personnes.

Gouverneur provisoire de la Louisiane.

New York, 31 juillet—Une dépêche de Washington au *Post* dit qu'il est rapporté confidentiellement que le président a nommé le gouverneur Wells, gouverneur provisoire de la Louisiane.

Arrestation d'un maire.

Forteresse Monroe, 31 juillet—Le maire de Portsmouth a été arrêté par ordre du général Mann, pour raison d'intervention dans les cours militaires.

Marchés de New York.

N York, 31 juillet—Le coton est calme, et ferme à 48 pour le middling.

Le sterling est à 108 5/8.

L'or est lourd à 144.

Affaires du Canada.

New York, 30 juillet — Une correspondance de Toronto au New York *Herald* dit que le sentiment des Canadiens en faveur de l'annexion de leur province aux Etats Unis gagne graduellement du terrain.

La dernière convention de Détroit a exhibé le contraste d'affaires sur chaque côté de la frontière et l'on croit qu'à moins que le parlement provincial ne fasse quelque chose à la prochaine session, pour mettant des améliorations diverses, le vent de l'annexion soufflera avec furie.

Le docteur Gwyn.

Une correspondance du New York *Times* dit que Gwyn est maintenant au Texas, ou au moins à Matamoros, jurant la chûte de l'empereur et de l'empire.

Il a l'intention de prêter serment comme la première mesure vers ce but.

Le général Stone, attaché qu'on peut le savoir, n'a rien fait, bien que toujours loyal, et l'on attribue ce manque de succès à son association avec Gwyn.

Mouvements du gén. Dick Taylor.

Le retour du général Dick Taylor est attendu mercredi. Ses amis et ses voeux excitent beaucoup l'attention.

On dit qu'il a obtenu la permission de visiter son beau frère, Jeff. Davis, à la forteresse Monroe.

Le délai dans le procès de Wirz, l'ex gardien du pénitencier d'Andersonville vient de ce qu'il faut faire citer beaucoup de témoins des Etats du Sud.

J. B. Lambkin, du Mississippi, P. E. Roddy de l'Alabama, et W. C. Rives sont parmi les postulants au pardon présidentiel.

Pétition pour les affranchis.

Une dépêche à la *Tribune* dit que le colonel Brown, du Bureau des Affranchis, a été sollicité pour qu'il emploie tout ses bons offices à obtenir en faveur des nègres affranchis par la proclamation du président, leur assiette de leurs anciennes terres qu'ils cultivent, dans la chance qu'ils ont pu faire à la fin du pouvoir de la proclamation.

Le colonel Brown a demandé des instructions et sera l'opinion du général Howard dans quelques jours.

Ouragan—Dégâts.

Washington, 31 juillet—L'orage de samedi a causé beaucoup de dégâts. Une trombe a jeté plusieurs pieds d'eau dans l'Hotel de l'Exécutif et le plafond d'une des salles est tombé.

W. W. Corcoran a offert sa bâtisse pour l'usage du département Médical du collège de Colombie.

Saisie d'une Banque.

Cincinnati, 31 juillet—La *Gazette* de Memphis annonce la saisie de la *Banque du Commerce* de cette ville et la découverte d'un détournement de fonds à la Banque. On suppose que la Banque a mis des fonds qui auraient dû se trouver à la Banque.

Départ de steamers de New York.

New York, 30 juillet—Vingt steamers pour la mer sont partis d'ici hier—un pour l'Europe, quatre pour la Nlle Orléans, et deux pour Charleston.

Quatre vingt-dix personnes à Richmond ont obtenu des licences pour faire des affaires.

Une dépêche à la *Tribune* dit que le payeur Walsh ou de principaux officiers payeurs de cette ville et ses deux commis, ont été arrêtés et écroués dans la prison du vieux Capitole.

On dit qu'il y a une lourde défalcation dans les comptes.

AUTRES NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

Explosion à bord du steamer Joseph Pierce—Détails du désastre—Liste des tués et blessés—Attaque contre le steamer Dove sur la rivière Yazoo—Passagers pillés et blessés—Maladie du Président—Mission mexicaine en France—Nouvelles diverses—Or et coton—Pas de changement dans les cours.

Destruction du Joseph Pierce.

Vicksburg, 1er août—Le bateau à vapeur *Joseph Pierce* a sauté hier à 2 heures P.M. pendant qu'il était amarré au débarcadère de Palmyra, à 20 milles environ au-dessus de la ville. L'événement est purement fortuit.

Il était à son wharf depuis une demi heure quand ses bouilloires de tribord firent explosion, lançant près de 5 pieds du centre du bateau.

La vapeur s'échappant de tous côtés rendit d'abord toute évacuation presque impossible, dans un moment où des fragments de bois de charpente, des briques, des planches et des morceaux de fer pleuvaient sur le premier pont.

Cinq minutes après l'explosion le bateau prit feu, brûla jusqu'à la ligne de flottaison et coula bas.

Nichols, le premier ingénieur, a reçu ses graves blessures par le feu, pourra difficilement se remettre.

James Kane, chauffeur, sérieusement brûlé, est mort à 5 P. M.

Il n'y avait pas de dames, passagères de chambre, à bord, excepté Mme Healey qui a été sauvée avec son enfant, tous deux sans avoir souffert de graves contusions.

Tous les officiers du bateau, à l'exception de l'ingénieur Nichols, se sont échappés sans blessures.

Les livres et les papiers ont été perdus.

Le commis, M. A. McVea a pu enlever du coffre-fort la plus grande partie de l'argent appartenant au bateau.

On n'a donné aucune cause apparente de l'explosion.

James Kane, chauffeur et deux hommes de service pour le pont dont les noms sont inconnus, ont été tués.

On ne sait pas ce qu'il est advenu de John Bird, garçon de couleur, de Port Gibson.

Wm Metire, chauffeur, M. O. Brien et Samuel Sewart, Cie F. du 77e d'infanterie de Pennsylvanie, ont probablement péri, et aussi deux femmes de couleur, garde-malades.

Une douzaine de personnes ont été blessées, quelques unes dangereusement.

Dix à onze membres du 66e d'infanterie de couleur des Etats Unis ont été blessés.

Attaque contre le steamer Dove.

Vaidan, 1er août — Dimanche dans l'après-midi, le bateau à vapeur Dove, à un débarcadère sur l'Yazoo près de la ville de ce nom, a été attaqué par une bande de voleurs qui lui ont enlevé $30,000 et tous les objets qu'ils ont pu emporter.

Ils ont tiré indistinctement sur passagers et hommes d'équipage, blessant sérieusement le second et un passager nommé Hirsh de Sidon.

Ils ont ouvert toutes les malles, tous les coffres-forts, fouillé tous les bagages et enlevé tous les portefeuilles et montres des passagers.

Arrivages de la mer.

Passe du Sud Ouest, 1er août P. M.—Arrivé ce matin, la barque Chattanooga de Matanzas, avec une cargaison de sucre, la barque Andersion, de Bordeaux, avec vins et liqueurs, et le sloop San Juan de Matamoros avec 52 passagers.

Mission mexicaine en France.

New York, 1er août—Une correspondance de Paris au *Herald* dit que la mission du secrétaire particulier de Maximilien en France n'a pas eu beaucoup de succès et que Napoléon n'a accordé qu'un secours matériel très faible. On assure même que le secrétaire n'avait d'autre mission que celle de remettre des dépêches.

Le secrétaire de la guerre Belge devait partir de Liverpool par le *Scotia* accompagné d'un éminent conseiller d'Etat qui va au Mexique comme ministre des finances.

Le général Hamilton, agent de commerce du Canada, est venu à New York, sur l'avis du secrétaire du Trésor, pour conférer avec le comité sur la taxe uniforme, créée par un acte du dernier Congrès.

Santé du président Johnson.

La dernière excursion du président ne paraît pas avoir rétabli sa santé et il n'a pu voir personne ce soir. Il fait espérer qu'il pourra assister demain au conseil de cabinet qui doit avoir lieu comme à l'ordinaire.

La plus grande assemblée de tribus indiennes qui aura jamais eu lieu sur le continent est convoquée à Fort Gibson pour le 1er septembre, afin de déterminer leurs relations futures à l'égard du gouvernement, et donner des assurances positives de leur bonne conduite à l'avenir.

Trente tribus, comptant 70,000 hommes, seront représentées. Les commissaires Cooley et Edmunds, le surintendant Parker, les généraux Harney et Herron et le colonel Hout conféreront avec elles de la part de notre gouvernement et dicteront les statuts qu'elles devront accepter.

Une dépêche du *World* dit que Dick Taylor a obtenu la permission de voir Jeff. Davis, mais qu'on lui a refusé celle d'aller visiter l'Europe.

Choléra.

San Francisco, 31 juillet— Quelques cas de choléra asiatique ont été signalés à Malte. La quarantaine est établie contre tous les arrivages du Levant. Palerme est dans un état de panique, mais le choléra n'y a pas paru.

Or et coton.

New York, 1er août— Or 144 1/4. Coton pas de changement, ce qui signifie 48.

NOUVELLES PAR L'OUEST.

Par le bateau à vapeur *Mollie Able*, arrivé hier soir, nous avons reçu des journaux de St. Louis du 27. Nous y trouvons fort peu de dépêches intéressantes :

Nouvelles du Texas.

Cairo, 26 juillet—En addition à la lourde colonne de cavalerie qui s'avance déjà dans le Texas, nous aurons bientôt sur les bords du Rio Grande de 12,000 à 15,000 hommes d'infanterie disposés à prendre l'attitude d'un grand avec les armes et matériel nécessaires pour leur protection personnelle.

Le *Brownsville Republican* dit que J. E. Slaughter, ex général rebelle, après avoir été forcé de quitter Brownsville, alla faire une expédition sur la côte, en haut du Rio Grande. Il vola, enlevé du coton et retourna à ce grand repaire de rebelles et de voleurs, l'héroïque Matamoros, où il se trouve maintenant. Mais tout le coton ne le suivit pas. La majeure partie est probablement au pouvoir des Yankees qui la garderont; dans tous les cas, elle est perdue pour Slaughter.

Le général Brown est revenu de son expédition dans les hauts du fleuve. Il a capturé deux bateaux à vapeur avec une grande quantité de coton à bord. Il a aussi réoccupé les casernes Ringgold, gardées maintenant par le 34me Indiana.

Le général Giles F. Smith, à la tête de 8000 à 10,000 Fédéraux, est arrivé hier. D'autres troupes peuvent encore venir. D'après tous les rapports, il est certain que les habits bleus ne seront pas être rares à Brazos.

Protection des Affranchis.

Ordre du secrétaire de la guerre.

Washington, 25 juillet—Le secrétaire de la guerre a ordonné que, pour assurer aux affranchis une justice et une liberté personnelle égales à celles dont jouissent tous les citoyens et habitants, il déclare nuls tous les systèmes de passes ou de règlements qui les soumettaient à des restrictions ou à des punitions qui ne sont pas imposées aux autres classes. Il n'y aura de restrictions ni pour les blancs ni pour les noirs, quand ils ne pourront pas trouver un juste salaire chez eux et quand ils ne seront pas liés par des engagements volontaires; et nul obstacle ne leur sera opposé quand ils iront de place en place pour des affaires personnelles et légitimes.

Réapparition du Richmond Whig.

[Dépêche spéciale du Chicago *Times*.]

Washington, 25 juillet—Nous avons reçu hier, le premier numéro du Richmond *Whig* depuis sa réapparition. Ridgeway, son nouvel éditeur depuis la fin de la guerre, est autorisé à garder sa position. Il dit dans son article introductif qu'il aurait du avoir une liberté parfaite de discussion sur tous les sujets, mais comme cela ne peut être, il s'efforcera de faire de son mieux dans les circonstances; embarrassantes où il se trouve engagé. Le ton de son article est celui d'une ironie amère aux restrictions qui lui sont imposées.

Ce qui suit est l'ordre du major général Terry, permettant au *Whig* de reprendre sa publication :

Quartier général, département de la Virginie, Richmond, 4 juillet 1865.
Ordres généraux No 92

Attendu que les éditeurs et propriétaires du Richmond *Whig* ont exprimé le regret d'avoir employé des termes offensants dans l'article publié par ce journal le 11 du courant, et ont donné au major général, commandant le département l'assurance que s'ils avaient la liberté de reprendre leur publication ils ne se permettraient plus de polémique offensive; en conséquence, sur la recommandation pressante du gouverneur Pierpont et en vue des précédents loyaux de l'éditeur du Richmond *Whig*, les ordres généraux No 87, de ce quartier général sont rescindés.

Nouvelles de Matamoros.

Nous devons à l'obligeance d'un compatriote un numéro du *Commerce* de Matamoros du 16 juillet. Nous y trouvons les détails suivants sur le départ d'une expédition pour Monterey.

Le transport parti hier, et son importance ainsi que le nombre des troupes qui l'accompagnent montrent ce que va être Matamoros vers les premiers jours de septembre. Depuis quarante ou cinq jour, principalement, on a beaucoup vendu en détail dans les quartiers mexicains, et expédié en gros de la partie commerçante de la ville. On a une sorte prise que la dépense à l'occasion de ce grand départ. Les uns, au dernier moment, se rappelant qu'une bouteille de vin de plus est absolument nécessaire au succès de leur voyage. Un autre a oublié un chapeau neuf, qui, une pièce de calicot, qui un paletot. L'une une robe, l'autre, des fanfreluches qui légèrent aux premiers fandangos, en arrivant à Monterey. Dans deux mois d'ici, de ce que ces mouvements militaires qui s'accomplissent autour de nous—il est inutile de plus s'expliquer—on peut présager que de semblables convois s'expédieront tous les dix jours pour l'intérieur.

Et en même temps, nous allons voir des routes vicinales très importantes, ouvertes par un plus sûr que les transports, dont M. de Brian sera l'exécuteur, à l'aide de forces suffisantes pour pacifier le pays.

Ces chemins sont ceux de San Fernando et Burgos, Borbon, Natividad, Hoyos, &c. &c.

Vers onze heures, les fanfares militaires annoncèrent le passage des troupes, mais pour cette fois on avait mis les beaux habits neufs de parade, et plus de ces toilettes de coutil léger. Mais les armes étaient aussi luisantes qu'avant hier, et l'ensemble en était parfait.

Une chose qui étonne, c'est le courage des femmes qui accompagnent les armées mexicaines. On ne sait si c'est un dévouement plutôt qu'un attachement à leur compagnon, ce qui rend les soldats de la misère que ces pauvres mères de familles courent.

Le mari est de garde, elles lui portent ses trois repas jusqu'au avant poste les plus éloignés. En garnison ou en campagne, ces courageuses mexicaines supportent des travaux ou des fatigues devant lesquels bien d'autres femmes reculeraient et laisseraient le mari aller guerroyer tout seul.

Le même numéro du *Commerce* contient la correspondance suivante de Bagdad :

Avant-hier, un major fédéral a traversé ici, dans le but avoué d'y recruter des soldats mexicains, et il leur offrait des poignées de green backs. Selon lui l'empire n'était que deux ans de plus, et leur armée une troupe de gens indignes de cette terre avoués pour la République, ces Yankees vont la même prétendue servir avec le général Cortina pour la défense du pays.

Ce qui aggravait la chose, c'est que le Yankee parlait trop bien l'espagnol. Malheureusement un bon patriote ayant rapporté au commandant militaire ce qui se passait, notre major fut doucement et cordialement mis en fourrière à l'hôtel des puces : le plus tranquille des pays depuis l'arrivée des fédéraux.

Hier le général fédéral arriva, pour réclamer son embaucheur, son tout était assez *jolly*, mais il le bateau bientôt devant la froide impartialité de nos magistrats. Il fallut à grand peine d'enlever son homme, que des preuves accablantes accusent d'embauchage frauduleux, et encore à la condition que l'accusé serait immédiatement traduit devant un conseil de guerre auquel assisterait un officier mexicain.

Ensuite, le général yankee a généreusement payé sa rançon, par un *toast* assez *conséquent* de bouteilles de champagne, et un négociant de notre ville ayant porté un toast "au salut et à la prospérité de l'empire mexicain", le pauvre général n'a pu éviter d'y boire.

REPONSE DE M. SEWARD A L'ANGLETERRE.

Voici le texte de la dépêche de M. Seward à sir Frederic Bruce, dont nous parlons plus haut :

Washington, le 19 juin 1865.

Monsieur,

J'ai examiné, avec toute l'attention qu'elle mérite, la dépêche que le comte Russell vous a adressée, le 2 juin, et dont, le 11 courant, vous avez remis une copie à ce département. Le Président se réjouit d'apprendre que le gouvernement de Sa Majesté a résolu de considérer la guerre qui existait entre les Etats Unis et les insurgés comme terminée en fait, et qu'il reconnaît que la paix règne aujourd'hui sur tout le territoire des Etats Unis, comme avant la guerre.

C'est avec regret cependant que je constate que la dépêche du comte Russell est accompagnée d'observations et de réserves qui nous semblent pas acceptables au Président. Il est à peine nécessaire de dire que les Etats-Unis n'admettent pas ce qu'ils ont constamment contesté, à savoir, que la concession des privilèges de belligérants était ou nécessaire ou juste, ou sanctionnée par la loi des nations.

La correspondance qui a été échangée entre ce gouvernement et celui de Sa Majesté au commencement de l'insurrection démontre que les Etats Unis regardaient l'engagement mutuel pris par l'Angleterre et la France, d'agir de concert par rapport à l'insurrection, comme un procédé peu amical, et que les Etats Unis ont refusé de recevoir ou de communiquer ces deux puissances toute communication qui eut établi l'existence de cet arrangement. Je regrette, en conséquence, que le comte Russell ait cru nécessaire d'informer les Etats Unis que le gouvernement de Sa Majesté avait jugé à propos de s'entendre avec celui de la France, pour savoir s'il ne fallait pas maintenant reconnaître le rétablissement de la paix aux Etats Unis.

Je regrette encore que le gouvernement de Sa Majesté ait déclaré qu'il continuerait à retenir pendant 24 heures, tout croiseur des Etats Unis qui se trouverait dans les ports ou dans les eaux britanniques, pour permettre aux vaisseaux insurgés qui se trouveraient dans les ports ou dans les eaux britanniques, de gagner du temps pour en sortir.

J'ai de plus le regret de constater que le gouvernement de Sa Majesté ait fait une nouvelle réserve en faveur des navires insurgés, à savoir que pendant le mois qui suivra la réception de ces nouveaux ordres, tout navire qui se trouverait dans les ports anglais, ou qui y entrerait et qui désirerait perdre son caractère de navire de guerre en prenant le pavillon d'une nation reconnue par le gouvernement de Sa Majesté, pourrait le faire. Puis qu'après avoir désarmé, il pourrait rester dans les ports sans que la règle des 24 heures lui fût appliquée. Loin d'admettre la justice ou la légalité de ces instructions, il est de mon devoir d'informer Votre Excellence, en premier lieu, que les Etats-Unis ne peuvent consentir à aucune restriction, en ce qui concerne les droits d'hospitalité dûs aux navires des Etats-Unis en Angleterre. Aussi longtemps que le gouvernement de Sa Majesté maintiendra la règle des 24 heures, dont les Etats-Unis se sont toujours plaints, les Etats Unis appliqueront la même règle aux navires anglais.

Je dois encore constater que les Etats-Unis ne peuvent admettre, et qu'au contraire ils protestent contre la décision du gouvernement britannique, qui permet aux vaisseaux insurgés d'entrer dans les ports anglais, ou d'en sortir soit pour désarmer ou pour prendre un autre pavillon. Quant aux navires insurgés qui se trouveraient dans les ports anglais, soit qu'ils y soient entrés avant ou après la réception des nouveaux ordres, le gouvernement américain demande à ce que ces navires soient confisqués et livrés aux Etats Unis. S'ils sont capturés en mer, sous n'importe quel pavillon, par les forces navales des Etats-Unis, la prise sera légale.

Cependant, malgré les exceptions et les réserves qui ont été faites par le gouvernement de Sa Majesté et que je viens de passer en revue, les Etats-Unis acceptent avec plaisir la déclaration par laquelle le gouvernement de Sa Majesté a retiré le privilège de belligérants qu'il avait accordé aux insurgés. Le président admet [illegible]

Je vous ai donné la satisfaction que les relations normales se trouvent rétablies entre les deux contrées comme avant la guerre, on a mis fin à la visite des navires anglais, par un arrangement satisfaisant pour tous les rapports entre les deux nations.

Le gouvernement sera heureux d'apprendre que celui de Sa Majesté a pris les observations que nous venons de faire comme une assurance de notre désir de voir s'établir entre les deux nations une amitié intime et durable.

J'ai l'honneur, &c.

WILLIAM H. SEWARD.

NOMINATIONS OFFICIELLES.—Le gouverneur Wells a fait pour les paroisses de Est-Baton-Rouge, St-Landry, Ascension, et Avoyelles, des nominations qu'on trouvera dans la partie anglaise de l'*Abeille*.

James Galliger et John McGurley sont nommés directeurs du chemin de fer de Jackson, pour l'Etat de la Louisiane.

POUR SHREVEPORT—Le rapide paquebot LOUIS D'OR, ayant été inévitablement retenu hier au soir, partira positivement ce matin à 9 heures pour la Rivière Rouge et les ports ci dessus. Le LOUIS D'OR est commandé par le capitaine Cherry Johnston, et le département financier est confié au capitaine T. D. Hine, tous deux très populaires et très connus dans le service de cette ligne.

POUR LA RIVIERE ROUGE—Le public ne doit pas oublier que le magnifique bateau à vapeur BELLA DONNA partira ce soir, à 5 heures, pour Shreveport et tous les points intermédiaires sur la Rivière Rouge. Le vétéran capt. Ab Smith commande le "Bella Donna" dont M. George Dove, si bienveillant et si attentif pour tout le monde, est le subrécargue.

POUR SHREVEPORT directement—Le léger bateau à vapeur UNA, capitaine H. Kellogg, partira positivement ce soir à 5 heures pour Shreveport. Le Una pourra certainement accomplir le trajet sans obstacle, car il ne tire que fort peu d'eau. Le commis, M. Wm Culbertson, sera prêt à recevoir les expéditeurs et les passagers à son bureau.

POUR LES OPELOUSAS—Le beau steamer PAULINE partira aujourd'hui pour Washington. Son commandant, le capitaine Jacob Worley nous informe qu'il quittera son wharf ce soir à cinq heures. Le steamer Pauline est un des plus rapides bateaux du fleuve et ses officiers sont des plus courtois.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE.

THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 46, rue de Chartres.

1er août 1865	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	82	27 1/2
midi	89	31 1/2
3 heures du soir	88	31
6 heures....do	87	30 1/2

MORTALITÉ—Il y a eu 174 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 24 au 30 juillet inclusivement.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : l'entérite, 10; la consomption, 8, le marasme. [enfants] 8; les convulsions [enfants] 7, la dysenterie aiguë, 7, la dyphterie, 6, la fièvre congestive, 6, la fièvre cérébrale, 6, la dentition, 6.

Ages—Au-dessous de 1 an, 25, de 1 à 2 ans, 23; de 2 à 5 ans, 18, de 5 à 10 ans, 12, de 10 à 15 ans, 4, de 15 à 20 ans, 5, de 20 à 25 ans, 10; de 25 à 30 ans, 8, de 30 à 40 ans, 8; de 40 à 50 ans, 19, de 50 à 60 ans, 6, de 60 à 70 ans, 3, de 70 à 80 ans, 7, de 80 à 90 ans, 2; de 100 et au-dessus, 1, non déclarés, 23.

Nationalités. — Afrique, 1, Angleterre, 1, France, 2, Allemagne, 14, Irlande, 16, Mexique, 1; Espagne, 3, Etats-Unis, 101, Antilles, 3; non déclarés, 32.

Il est mort 126 blancs, 33 nègres et 15 mulâtres.

CE QUI EN COUTE—C. Winstine a été déclaré coupable d'avoir acheté d'un soldat un mulet du gouvernement. On a dit qu'il était ivre dans le moment, ce qui ne l'a pas empêché d'être condamné à soixante-quinze piastres d'amende ou deux mois de prison.

NOTEZ—Nous insérons, dans une autre colonne, une annonce au sujet d'Emeline Himann, jeune fille de treize ans, qui s'est noyée en voulant tirer un baquet d'eau du fleuve.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—Les Etats-Unis contre la goëlette "Carrie"—Le juge a mis l'affaire hors de Cour et ordonné que la goëlette fût rendue au réclamant.

Les Etats Unis contre quinze caisses de chapeaux—Une nouvelle audition de cause a été refusée au réclamant qui devra payer les frais.

Les Etats Unis contre le droit de W. A. Violett à 84 bons confédérés de $2001 en or, etc. Le tribunal a ordonné que de nouvelles plaidoiries eussent lieu à la prochaine session en automne.

Les Etats Unis contre sept terrains de B. Avegno—L'intervention de Ch. Morgan a de nouveau été écartée.

G. A. Fosdick contre le brick anglais "Derby", sa cargaison, &c—Il est ordonné que la propriété soit évaluée et livrée aux réclamants après que ceux ci auront fourni un cautionnement de la plus de la moitié de l'évaluation.

AMENDE—Le propriétaire de la fabrique de noir animal située au coin des rues Liberté et Magistrate, a été traduit hier matin devant le Prévôt. On l'accusait de ne pas tenir son établissement assez propre et d'avoir ainsi enfreint l'ordonnance militaire qui a trait à la salubrité publique. Il a répondu que la fabrique n'est pas, comme on le dit, dans un état de malpropreté, et que, depuis deux ans, les voisins n'ont pas eu à se plaindre de mauvaises odeurs.

Le magistrat, dans le but de l'aider à se souvenir de l'ordonnance, l'a condamné à $25 d'amende, en lui ordonnant de disposer d'un retard de ces frais, ou de courir d'en recourir pendant les chaleurs.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 1er août.

La demande animée d'hier, dans le coton (les transactions se sont élevées à 3750 balles) s'est ralentie aujourd'hui, il s'est vendu moins de 1000 balles. Les prix sont restés très fermes, en attribuant même la diminution du moyen des affaires aux prétentions des facteurs; vers la clôture, cependant, ils font certaines concessions et on a dit du lots qui ont été vendus des prix qui n'auraient pas été acceptés auparavant. On n'aurait pas pu acheter du Low Middling à moins de 40 à 42 cents, ce qui est 1 cent de plus qu'hier.

L'or a ouvert à 150 1/2, mais il tendait évidemment à la baisse et il s'en est vendu subséquemment à 149 1/2. Les taux était, à la clôture, de 149 à 149 1/2, 150 à 150 1/4, pour soir. Les opérations de la journée comportent $10,000 à 148 1/2, $1750 à 149, $10,000 à 149 1/2, $1200 à 149 1/2, $1600 et $2200 à 149 3/4, $2500 à 150, $2500 et $5700 à 150 1/4, $2500 à 150 1/2, $10,000 à livrer demain à 149 1/2 — Il s'est vendu $500, en demi piastres américaines, à 141 1/4 et $2500 à 142. Il n'a pas été annoncé de ventes de piastres mexicaines.

Le change étranger a été assez fécherché aux cours antérieurs.

Les ventes de sterling embrassent une bonne traite particulière à 147 1/2, 1000 livres à 147 3/4, et 148, 850 livres et 1000 livres à 148, une traite ordinaire sur à 148 1/2, et les traites suivantes de banques: 1000 et 400 livres, de seconde main, à 150; 1000 à 151; 1000 à 151 1/4; deux traites de 1000 livres à 151 1/2; 1000 à 154; 3000 livres à 162 1/2 pour de l'or, 800 livres ont été vendues hier, pour de l'or, à ce taux; la transaction n'avait pas été annoncée.— Il s'est vendu de bonnes traites particulières sur France, pour 12,000 et 25,000 francs, à 3.80 — Le sterling peut être coté à 147 à 150 celui des particuliers et 150 à 154 celui des banques; le change sur France à 3 77 1/2 à 3 85 le premier et 3.72 1/2 à 3. 75 le second.

Il s'est vendu beaucoup de change sur le Nord, mais à des cours irréguliers accompagnés d'une tendance générale en faveur des acheteurs—Les banques et les courtiers ont tiré sur New York à 1 1/2 à 15/8 d'escompte—le plus souvent à 1 1/2—et ont eu à répondre à une demande modérée.—Au dehors, il s'est vendu une somme assez considérable à vue sur Boston à 2 1/8 et 2 1/2 d'escompte, $10,000 à vue sur New York, à deux acheteurs à 2; une somme à 2 1/8 et 110,000 (50,000, 35,000 et 25 000) à 2 1/4, $22,000 à un jour de vue à 2 1/8; et $141,000 (90 000, 1 500, 11,000 et 25,000) à 2 1/4, plus de 75,000 à cinq jours à 2 1/4, 2 1/2, 2 3/4, 3, y compris $35,000 (10,000 et 25,000) à 2 1/4.

Une vente de 10 actions de la compagnie du Gaz a eu lieu à $130, c'est la seule qui ait été annoncée—Il y a eu demande d'actions de la compagnie des chemins de fer de la ville. Les bons de la ville sont cotés à 77 à 78 les consolidés et 69 à 70 les émissions en faveur de chemins de fer.

Des billets de la banque de l'Union se sont vendus à 70 cents à la piastre et des billets de la banque de la Nlle Orléans à 62 1/2 à 65 Ces billets ont été plus recherchés par suite d'une rumeur d'après laquelle on serait sur le point de prendre des mesures pour recouvrer le coton de la banque dans l'intérieur.

Les billets de la ville sont à 1 1/2 à 1 d'escompte pour la monnaie courante nationale; on les reçoit pour les taxes de l'Etat et de la ville.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 2 août 1865.

Arrivé, hier, 160 boeufs de l'Ouest, 387 boeufs du Texas, 235 cochons, 84 moutons et 204 veaux. Vendu, 42 boeufs de l'Ouest, 75 boeufs du Texas, 34 cochons 84 moutons et 159 veaux. A vendre 212 boeufs de l'Ouest, 38 boeufs du Texas, 275 cochons, 51 vaches à lait et les veaux.

—*Prix*—

Boeuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— à 00 16
Boeuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net	— à 00 13
Boeuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net	— à 00 10
Boeufs du Texas, 1re qualité, par tête	5 — à 40 —
Boeuf du Texas, 2me qualité, par tête	2 — à 30 —
Boeuf du Texas, 3me qualité, par tête	1 — à 22 —
Cochons, par liv. net	— à 00 13
Moutons, par tête	3 — à 5 00
Veaux, par tête	8 — à 15 —
Vaches à lait, par tête	30 — à 85 —
Veaux de lait	8 — à 15 —

LISTE MARITIME.

☞ On trouvera à la page anglaise, la liste de navires et bateaux expédiés ou arrivés dans le port de la Nlle Orléans.

Décédé, hier, à 3 heures P. M., ALICE COLLA, âgée de 21 ans. Les amis et connaissances des familles Faurie, Colla, Hailly Blanchard et Leaumont sont priés, sans autres invitations, d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à cinq heures, de la maison mortuaire No 250 rue Bourgogne, entre St. Philippe et Ursulines.

Décédé, hier soir à 10 heures, à l'âge de 56 ans, JACOB AKZNER. Les amis et les connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu ce soir à quatre heures et demie. Le convoi partira de la rue d'Orléans, entre Tremé et Marais où le corps est exposé.

ATTENTION.

☞ Aux marchands de fournitures de bureaux, d'objets de fantaisie, de quincaillerie, &c.—M. D. E. Morphy, encanteur, appelle votre attention sur la grande variété d'articles qu'il vend, sans réserve, ce matin, à 10 heures, au magasin de Mr L. B. Pothier, rue de la Vieille Levée, No 63. Voir la fin du catalogue et le commencement du troisième qu'on peut avoir au bureau de l'encanteur, rue des Magasins No 47.

☞ UN TERRAIN dans le Quatrième District avec des améliorations, situé dans l'îlet formé par les rues Washington, Laure, Live Oak et Sixième, sera offert en vente aujourd'hui par Hellgan & Von Zenken, encanteurs, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale.

AVIS.

MM. les souscripteurs au Bal du 2 septembre sont priés de se réunir, au foyer de l'Opéra, ce JEUDI, août, à 7 heures et demie très précises. Entrée rue Toulouse.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, *Mardi soir, 1er août.*

COTON—Il s'est fait quelque demande aujourd'hui, à l'ouverture du marché, mais, comme les facteurs ont maintenu leurs prétentions avec plus de force encore, la demande a fléchi et les ventes se sont bornées à peine à 900 balles qui ont été prises par sept ou huit acheteurs, aux prix d'hier. Nous modifions aujourd'hui nos cotes de la manière suivante : ordinaire 30 à 34, good ordinary 35 à 38, le low middling 40 à 43 et le middling 44 à 45. Nous avons entendu parler de quelques transactions additionnelles qui auraient eu lieu hier, lesquelles porteraient à 3750 balles le montant des ventes de la journée.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1er sept 1864	balles	4575
Reçu aujourd'hui	1294	
" précédemment	178050	
		179344
		183919
Exporté aujourd'hui	1496	
" précédemment	122918	
		124414
Stock en mains et à bord de navires non expédiés		59505

SUCRE ET MELASSE. — Il a été reçu ce matin, environ 150 boucauts de sucre, venus de la côte et de la rivière Rouge, et hier soir il est aussi arrivé du sucre de Cuba. Les affaires ont marché doucement sur le marché aujourd'hui.—Les spéculateurs se sont montrés et ont fait des démarches, mais, aucune vente de sucre n'a transpiré, sauf cependant celle de 85 boucauts de jaune clarifié, écoulé à 17 c. la livre. Nous avons entendu parler de la vente d'un petit lot de mélasse de Cuba, opérée à des conditions privées.

PRODUITS DE L'OUEST — Le mais et le foin existent en assez grande abondance sur la place et les prix de ces deux denrées penchent en faveur des acheteurs. Les autres articles en fait de produits de l'Ouest sont rares et leurs prix haussent. Le fait est que la faiblesse des stocks restreint le mouvement. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2600 barils de farine dont 175 de fine à $3 75, 250 de low superfine à $9, 150 de à $9 25 500 de medium extra à $10, 100 de bonne du à $11 et 100 de choix à $12 le baril. Plus tard, ces prix ont été repoussés et on a demandé des chiffres plus élevés. 157 et 1100 sacs de mais blanc se sont vendus à $1 05 le boisseau, 100 sacs de son à $1 35 les cent livres, 50 balles de foin de l'Ouest, à $33 la tonne et 100 barils de porc mess à $33 le baril.

Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $4 75 à $5 le baril pour celles de l'Ouest et $6 50 à $7 pour celles du Nord, et les oignons s'écoulent à $4 50 à $5 le baril.

CAFE—Le marché en est bien pourvu et l'article est en demande à 31 1/4 cts la livre pour le fair. Un lot de 50 sacs s'est vendu ce matin à ce prix.

FRET—Le marché au fret continue à être actif. Il n'y a que fort peu de place qui n'ait encore été engagée pour y recevoir du fret, mais, par contre, il y a une quantité considérable de coton destiné à l'exportation. Les steamers réguliers qui sont actuellement dans le port ont déjà obtenu le complément de leur chargement à raison de 1 cts la livre de coton pour New York. On contracte déjà des engagements—aux mêmes conditions—pour les steamers qui sont prochainement dus. Les steamers transports obtiennent 2 cts par livre de coton et les navires à voiles 1 à 1 1/4 cts la livre.

Aux Contribuables de la ville.

Bureau du Trésorier de la ville, 8 juillet 1865.

AYANT publié, ainsi que le veut la loi, la liste alphabétique des contribuables délinquants, je donne avis à toutes les personnes intéressées que si elles ne font pas de mettre entre mes mains le montant de leurs taxes de cette ville tous les comptes de taxes qui seraient dus LE DIX AOUT PROCHAIN. Après le 3 août, je ne pourrai pas recevoir de taxes.

JOHN T. WALTON, Trésorier de la ville.

DISSOLUTION.

LA maison existant sous le nom de T. DUPRÉ & Cie, est dissoute par consentement mutuel. A partir d'aujourd'hui M. T. Dupré est chargé de la liquidation et se trouvera à l'ancien magasin au No. 48 rue de la Vieille Levée.

ALF. DOLHONDE. T. DUPRÉ.

Nlle. Orléans, 1er août 1865.

Lettre perdue.

☞ Une récompense libérale sera donnée à celui qui rapportera UNE LETTRE à l'adresse du soussigné. Cette lettre porte le timbre de Valenciennes.

L. DELOCHE, pharmacien, coin Dumaine et Bourbon

Succession de Symphorien Guimond.

LES créanciers de cette succession sont notifiés de présenter leurs comptes dans les dix jours à partir d'aujourd'hui, à Paul E. Laboe, exécuteur testamentaire au bureau de G. Drouet, notaire public, Passage de la Bourse entre St Louis et Conti.

AVIS

EMELINE HIMANN est tombée dans le fleuve, le 21 juillet au soir, au pied de la rue Jackson, et s'est noyée. Elle avait treize ans et portait une robe à carreaux bleus et gris. Les personnes qui trouveraient le cadavre sont priées d'en informer sa famille demeurant au No 36 de la rue Jackson, ou au pied de la rue Jackson.

Wharf boat, bateau-quai à vendre.

HABITANTS de Donaldsonville, Bayou Sara, Natchez et l'embouchure de la Rivière Rouge, prenez connaissance. On a besoin de bateaux-quais dans ces endroits. C'est là meilleur affaire pour un homme entreprenant.

La carcasse du bateau à vapeur "Jennie", en bon état, de 33 pieds de long, en pieds de large, pouvant recevoir 160 tonneaux de fret, ayant une à deux ponts, avec une buvette, qu'on a loué, sera offerte à bas prix pendant quelques jours.

Pour plus amples détails s'adresser à M. W. WETMORE, rue Gravier No 191.

Une bonne nouvelle !!!

TOUS les OLIVIERS et ENTREPRENEURS en général apprendront avec plaisir qu'on tient au CAFE ROYAL, entre Ste Anne et Orléans, du tabac à fumer. Ce tabac est de première qualité ... CAFE ROYAL, 177 rue Royale, entre Ste Anne et Orléans.

AVIS

PAR suite de la mort de Mr A. J. EUGELEY, la société A. J. EUGELEY & Cie est dissoute. Mr JAMES D. BLAIR, associé survivant, se charge de la liquidation des affaires de l'ancienne maison.

JAMES D. BLAIR & Co continueront les affaires de courtage de coton et de commission en général, comme successeurs des anciennes maisons A. J. Eugeley & Co et Eugeley, Blair & Co.

Bureau—Rue de l'Union, No 43, au premier. Nlle Orléans, 1er août 1865.

HEWITT, NORTON & Co,

FERONT des avances sur les marchandises consignées à leurs maisons de NEW YORK et de LIVERPOOL.

Bureau, RUE DE LA COMMUNE, No 151.

Vincent & Co

CONTINUENT les affaires d'encan et de commission, au No 16 de la rue de Chartres.

Ils font des avances libérales sur toutes les consignations.

Ad. Dupré Jr

AVOCAT.

☞ A repris l'exercice de sa profession Au bureau de M. CYPRIEN DUFOUR, No 63, rue Bienville, près Royale.

Café du Mexique.

10 sacs café Cordoba, de qualité supérieure, à vendre par AVENDAÑO FRERES, rue de la Commune No 155.

PRETE A ETRE AFFRETEE

Pour un port quelconque du golfe du Mexique,

La belle goëlette CORREO DE TECOLUTLA, capt. Camacho, est prête à prendre du fret ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour les conditions, s'adresser aux consignataires AVENDAÑO FRERES, rue de la Commune No 155

LES CÉLÈBRES

MACHINES A COUDRE

DE *GROVER & BAKER*, POUR LES FAMILLES.

Elles ont obtenu le premier prix.

Ces machines ont remporté le prix à toutes les foires ou elles ont paru; elles sont d'une simplicité et d'une élégance sans égales et ont l'avantage du point simple, du point de broderie et du point de crochet.

GROVER & BAKER ont établi une agence au No 139 de la rue du Canal, — bâtisse Touro—à la Nouvelle Orléans, où l'on trouvera constamment un assortiment complet des machines au prix du Nord lesquels varient de $50 à $140.

On y trouvera également un assortiment complet de FIL, SOIE ET AIGUILLES.

Les vieilles machines y sont réparées et il s'y fait toute espèce de couture à des prix raisonnables.

AGENCE, RUE DU CANAL, No 139, —Bâtisse Touro—Nlle Orléans.

Huile d'olives, Huile d'olives.

250 caisses HUILE D'OLIVES, Hon. Sacignolpi, 150 do do do.
Champagne, Champagne.
300 paniers CHAMPAGNE Perrier.
Poivre noir, Sardines.
50 sacs POIVRE noir.
100 caisses à boites SARDINES.
Eau de vie. Vin.
50 barriques VIN de famille.
100 pipes EAU DE VIE Seignette.
GENIEVRE de Hollande.
En débarquement de la barque Pénélope et du brick Mexico, à vendre par PIAGGIO FRERES, rue de la Vieille Levée, Nos 62 & 64.

Hotel d'Europe,

A BILOXI.

Le soussigné informe le public en général qu'il est prêt à recevoir des pensionnaires et des familles dans des maisons privées, meublées ou non meublées.

Biloxi, 21 juillet 1865. F. FIZAINE, propriétaire.

Belles terres

Pour la culture du Riz et des Orangers

A VENDRE, par lot de l arpent ou plus, à la convenance des acheteurs, 15 arpents de terre face au fleuve, sur la profondeur ordinaire, rive droite, à environ 35 milles de cette ville, Quartier Rangeuille, Paroisse Plaquemines. S'adresser au No 27, rue Conti

THE COTTON BOLL,

139......RUE DE LA COMMUNE......139

Entre St. Charles et Camp.

Concerts Gratuits !

DES concerts gratuits auront donnés tous les soirs dans ce café par M. A. BONNIVARD, le célèbre artiste. Il jouera sur le piano les airs les plus populaires de la musique française et italienne.

JOHN F. BECKER, propriétaire.

La Salle de Lecture du Commerce de la Bille d'Echange

Seront ouverts MARDI 1er AOUT 1865, à la BOURSE DES NEGOCIANTS ET DES ENCANTEURS, rue Royale, Nouvelle-Orléans.—On y trouvera aussitôt que possible les premiers journaux étrangers et américains, des dernières dates reçues, ainsi que le "Magasine" du mois reçu.

Compagnie d'Exprès d'Adams.

Nouvelle Orléans, 27 juillet 1865.

Exprès pour le Texas.

LA COMPAGNIE D'EXPRES D'ADAMS est prête à transporter de l'argent, des paquets de valeur et toute espèce de fret pour GALVESTON, HOUSTON ET AUTRES POINTS DU TEXAS.

Elle prend le fret à très bas prix.

AVIS AUX CONTRIBUABLES

Revenus, voitures, argenterie, &c.

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats-Unis.

1er District de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 1er août 1865.

Conformément à la section d'un acte intitulé " acte pour pourvoir à un revenu intérieur destiné à soutenir le gouvernement et payer l'intérêt de la dette publique",—lequel acte a été approuvé le 30 juin 1864, tel qu'il a été amendé par l'acte du 3 mars 1865,—avis est donné à tous ceux qui sont sujets à payer des droits et des taxes en vertu du dit acte, dans les limites de la ville de la Nlle Orléans que le percepteur du dit District ... seront reçus au bureau des susdits droits et taxes à mon bureau, à la Douane, de 9 à 3 heures, du 10 au 20 août courant.

Tous ceux qui négligeront de payer les droits et les taxes susdits ainsi qu'il est dit plus haut, ... seront soumis à payer dix pour cent de plus sur le montant de leurs droits et taxes.

Les billets des Etats Unis et des banques nationales seront seuls reçus en paiement de taxes.

CHARLES SMITH, Percepteur.

A. DELVAILLE. L. JOUBERT.

DELVAILLE & JOUBERT,

COURTIERS D'ACTIONS, DE BILLETS DE CHANGE,
10......Rue Carondelet......10
Nouvelle Orléans.

PILCHER & BARROW,

(Successeurs de PILCHER & GOODRICH et M. PILCHER & Co),

Facteurs de coton et de sucre, et MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

No 36 Factors' Row, rue Perdido—Nouvelle Orléans. Les affaires sont dirigées par M. PILCHER.

A. B. GRISWOLD. WM. M. GOODRICH.

A. B. GRISWOLD & Co.,

Au coin des rues Canal et Royale, anciennement HYDE & GOODRICH, établis à la Nlle Orléans il y a plus de 30 ans—Fabricants de bijoux et d'orfèvrerie; importateurs de montres, diamants, pendules, bronzes, porcelaines, argenterie plaquée, coutellerie et objets de fantaisie.

☞ Comptant ou marché— le plus grand assortiment du Sud.

AVIS.

Nlle Orléans, le 1er août 1865.

LA personne qui a pris la charrette No 197, dans la rue Toulouse, entre Bourgogne et Rempart, dans l'ancien chantier de charbon et de bois de M. Andry, est priée de la ramener rue Columbus No 37, chez M. Tonnet.

Whisky de Dexter.

WHISKY DE DEXTER

LES soussignés viennent de recevoir de CETTE MARQUE JUSTEMENT CELEBRE de WHISKY,

Le Débit au commerce aux PRIX ORDINAIRES.

Les MM. DEXTER ayant repris les affaires ... conservé.

JNO. B. MURISON & Co., rue Tchoupitoulas No 60, Entrée au premier.

BOTTES ET SOULIERS.

Nous appelons l'attention des planteurs, des marchands du coton et du public sur notre stock de Bottes et de souliers ... Nous avons un fort stock de souliers pour dames, demoiselles et enfants ...

DRAKE & MARKHAM, Rue du Camp, No 56.

AVIS

LE Major Général E. R. S. Canby ayant révoqué l'ordre militaire par lequel les taxes municipales des années 1861, 1862 et 1863 et ayant déclaré que la loi de l'Etat approuvée le 15 mars 1859 doit être appliquée ...

H. KENNEDY, Maire. H. BONNABEL, Contrôleur.

Bureau de l'Auditeur.

Etat de la Louisiane.

Nouvelle Orléans, 19 juillet 1865.

AVIS est donné aux acheteurs et propriétaires de terrains de quelque nature ... Par ordre de JULIAN NEVILLE, Auditeur. A. W. MORSE, Commis.

Dry goods. Dry goods.

C. JAUBERT & CO.

30 Rue de Chartres 30

La maison C. JAUBERT & CO., de la Nlle-Orléans, ... de MARCHANDISES DE TOUTE SORTE qu'elle reçoit de New York et d'Europe ...

COTONS, INDIENNES, COTONNADES, CAMBRICS, FLANELLES UNIES ET DE FANTAISIE, TOILES, MALAKOFFS, ARTICLES BLANCS DE TOUTE ESPECE, &c. &c.

L'attention des modistes est spécialement appelée sur un récent arrivage de 200 cartons de RUBANS à CHAPEAUX, de toutes nuances et de toutes largeurs, qui seront vendus à VINGT POUR CENT AU-DESSOUS DU COURS DU MARCHÉ.

C. JAUBERT & CO., No 30 rue de Chartres.

Compagnie Exprès d'Adams.

GRANDE EXPEDITION PAR EXPRES Pour l'Est, l'Ouest et le Sud.

Capital......$3,000,000

Cette ancienne Compagnie expédie journellement un exprès pour Mobile, Montgomery, Selma et tous les principaux points sur les chemins de fer "Mobile and Ohio" et "Mobile and Great Northern". Elle se charge de transporter, au plus bas prix, de l'argent, des petits paquets de valeur et des objets de fret.

Elle se charge de fret à une GRANDE REDUCTION DE PRIX.

Exprès trois fois par semaine pour NEW YORK, BOSTON, PHILADELPHIE, WASHINGTON, BALTIMORE, CINCINNATI.

Et tous les autres points, au Nord et au Sud, en correspondance dans la ville de New York, à la GRANDE COMPAGNIE EXPRES EUROPEENNE pour toutes les parties de l'Europe; à L'EXPRES DE LA COMPAGNIE DE WELLS, FARGO & Co.,

Et l'EXPRES DU CANADA, pour toutes les parties du Canada.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau de la Compagnie, au No 5 de la rue des Magasins. A. LOCKWOOD, Agent.

MAISON

P. MALLARD,

55 Rue Royale.

CETTE maison, si justement renommée pour la bonne qualité et la beauté de ses meubles, ...

AVIS.

LA société HAYES, SANDERS & CO. a été dissoute, par limitation, ... la raison WILLIAMS & SANDERS. W. W. SANDERS.

BYRNE, VANCE & Co,

Facteurs de coton et de sucre, et MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, Rue Carondelet, No 8, au premier.

Changement de Bureau.

AVIS.

La société qui a existé en cette ville pendant vingt ans sous la raison EUG. ROCHEREAU & Co, a été dissoute ce jour, ...

EUG ROCHEREAU & CO. Nlle Orléans, 31 juillet 1865.

AVIS.

Nous soussignés avons formé ce jour une société de commerce sous la raison

A. ROCHEREAU & Co,

Pour continuer les affaires de commission comme successeurs de l'ancienne maison.

EUG. ROCHEREAU & CO.

Bureaux, Nos 30 & 32 rue St Louis.

ALBIN ROCHEREAU, WILLIAM T. HEPP.

Nlle Orléans, le 1er août 1865.

Alph. SCHWAB,

DROGUISTE, IMPORTATEUR DE LIQUEURS, BOIS DE TEINTURE, &c., &c.

Médicaments patentés.

127 et 129, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans,

Offre à vendre : Amer du Sud, de Schwab, Amer Plantation, de Drake, Amer Hostetter, ... Whisky, etc., etc.

Extraits de racines pour la bière ...

—Il vient de recevoir—

A VENDRE, A DES PRIX RÉDUITS ...

Articles français et allemands.

A. SCHWAB, Rue de Chartres, Nos 127 & 129.

A. SCHWAB,

Importateur de la parfumerie de J. SCHWAB,

Maiden Lane—New York.

J. AUGÉ,

Rue du Canal No 132

Coiffeur et Marchand Parfumeur

Rue du Canal No 132,

Entre St-Charles et Carondelet (ci-devant rue de Chartres No 63, encoignure Bienville.)

AUGÉ a la satisfaction de la ville ... Waterfall ...

FARINE—FARINE—FARINE.

500 barils FARINE, extra et superfine, en dépôt et à vendre par GRIFFIN & FORCH, rue Tchoupitoulas, No 37.

SAVON—SAVON.

200 caisses SAVON, en dépôt et à vendre par GRIFFIN & FORCH, rue Tchoupitoulas, No 37.

Fruits et viandes dans des boîtes en fer-blanc.

CINQ CENTS caisses FRUITS et VIANDES dans des boîtes en fer-blanc, en magasin et à vendre par GRIFFIN & FORCH, Rue Tchoupitoulas, No 37.

Pêches et Pommes sèches.

CENT caisses PECHES et POMMES SECHES, en dépôt et à vendre par GRIFFIN & FORCH, Rue Tchoupitoulas, No 37.

Prosper Camus,

NOTAIRE PUBLIC.

80......RUE ROYALE......80

—AU PREMIER—

Entre St-Louis et Conti.

Boulangerie de Vve H. Boany.

MME Vve H. BOANY annonce à ses anciennes pratiques et au public qu'elle a repris la direction de la boulangerie, ...

Marchandises sèches.

WM. C. TOMPKINS. H. R. ALSBROOK.

Wm C. TOMPKINS & Co,

ONT recommencé les affaires à leur ancien local, No 2 de la rue des Magasins, coin Canal, ...

AVIS.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos amis et au public que nous continuerons ... l'importation française de Groceries et de commission en général. BLANCHIN & GIRAUD.

Changement de domicile.

MODES, ROBES ET CONFECTION

MME. Vve. WEISZ ...

MALADIES SECRÈTES.

M. E. GAUDOS, Pharmacien de l'école de Paris ...

MALADIES

Dépurativ, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERON.

Blanc Springs, Ala.

J. E. Villavaso,

MARCHAND DE PRODUITS DE L'OUEST

Rue des Magasins No 63,

J. B. WALTON, Encanteur,

Rue Carondelet No 47,

Coin Union.

Pour NEW YORK, directement.

Le beau et solide steamer, de quatre étoiles, MATANZAS, ... AVENDAÑO FRERES, rue de la Commune, No 155.

Ligne de la Malle des Etats-Unis — la Nouvelle Orléans et Mobile ... POUR MOBILE ... I. C. HARRIS, Bank Place, No 22.

Départ, JEUDI, 3 courant, à 5 heures du soir—Pour Shreveport ... JEAN G. ARNOLD, Agent d'annonces.

Départ, MERCREDI 2 août, à 5 heures du soir. POUR SHREVEPORT directement—Le beau bateau à vapeur UNA ... J. G. ARNOLD, Agent d'annonces.

Départ, MERCREDI, 2 courant, à 5 heures du soir. Pour les Opelousas, Washington, Port Barre ... PAULINE, capitaine Jacob Worley ... JEAN G. ARNOLD, Agent d'annonces.

Départ, MERCREDI, 2 août, à 7 heures du matin. Pour Shreveport, Grand Ecore, Bayou Loggy, Alexandrie ... LOUIS D'OR ... JEAN G. ARNOLD.

POUR LA RIVIERE ROUGE—Départ, MERCREDI, 2 août, à 5 heures du soir ... BELLA DONNA ... J. A. ARNOLD, agent d'annonces.

POUR MOBILE.

Touchant à la Baie St. Louis, à la Passe Christian et à Mississippi City. ... ELEANORA CARREL ... W. G. GRAHAM & CO. Agents, Rue Front No 46 & 47.

POUR MOBILE.

Départ, MERCREDI, 2 août, à 4 heures du soir. POUR MOBILE—Ligne régulière ... ADMIRAL ... F. DOLHONDE & CO.

Une bonne cuisinière blanche

TROUVERA une bonne place ... W. H. KETCHUM, J. C. DEL

A. D. BANKS & Co,

FACTEURS DE COTON ET Marchands Commissionnaires.

DEMANDE D'UN TAILLEUR.

Produits de la Havane.

160000 Cigares de la Havane, ... BORNIO FRERES.

Propriétés foncières

et levées de maisons.

JUSTE FONTAINE et ARMAND CASTANEDO, courtiers et agents ...

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT, 46......Passage de la Bourse......46

Alfred Roman,

AVOCAT, Paroisse St.-Jacques [Lne.]

P. A. ROY,

AVOCAT.

Arthur Brocard,

NOTAIRE PUBLIC

No 12......RUE CARONDELET......No 12

A. D. DORIOCOURT,

NOTAIRE PUBLIC; fait savoir à ses amis et au public qu'il a ouvert son bureau au No 76 rue St. Louis.

T. J. & W. H. COOLEY,

AVOCATS,

Rue St.-Charles No 36 au Premier chambre No 4.

F. E. MATHEL,

Successeur de Hughes, Hyllestad & Co

FACTEUR DE COTON —ET— Marchand Commissionnaire en général.

65, rue de l'Union, Nlle-Orléans

OCTAVE DE ARMAS,

Notaire public,

146......RUE ROYALE......146

MARSHALL J. SMITH & Co.

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES,

Nlle-Orléans, 17 juillet 1865.

Aux marchands commissionnaires

ALEXANDRE E. TRUDEAU, avocat, ...

Mme MAZUC,

Pension Française Privée,

RUE ROYALE, No 183,

Entre les rues St-Louis et Toulouse.

GALERIE NATIONALE DES ARTS

DE E. A. PIFFET,

(Successeur de E. JACOBS, rue du Camp, No 28.)

Trois piastres la douzaine.

Wm E. WHITAKER

AGENT DE RECLAMATIONS

MONROE & NOYES,

Marchands-commissionnaires et Encanteurs.

JOHN T. MONROE, J. C. NOYES.

Produits de l'Ile de Cuba.

En Douane et en magasin.

867 caisses SUCRES, blanc, jaune et brun, ... E. TROISGROS.

Maison à louer.

VENTES A L'ENCAN

Vente par Hoffman & Marks.

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

PAR HOFFMAN & MARKS, S. S. SELECKER, encanteur,

MERCREDI, 2 août à dix heures du matin, il sera vendu— ...

Marchandises sèches, mouchoirs, cotonnades, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

MERCREDI, 2 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu— ...

Meubles, marchandises sèches, argenterie plaquée, &c.

PAR E M. JACOBS, encanteur.

Argenterie de table doublement plaquée.

PAR WM. H. BUNNELL, encanteur.

Casimirs, couvertures, &c.

PAR VINCENT & Co.

Meubles.

PAR S. GUINAULT, Encanteur.

Vente péremptoire de beaux terrains, près de l'Eglise de l'Annonciation, près de l'Eglise Ste Thérèse et près des chars de l'Esplanade.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

Jolie maison en briques à étage, rue Marigny.

PAR S. GUINAULT, encanteur.

Succession de Rosette Lavigne, femme décédée de Louis Thompson.—No 26,363.

PAR J. B. CROZAT, encanteur.

Vente par Wm. Dyer.

PAR WILLIAM DYER.

Institut St Charles.

MADAME MACE a l'honneur d'informer les familles ...

VENTES A L'ENCAN

Vente péremptoire de la goëlette marchande Josephine, de Irespasse. Vente à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BROS,

Cour du Deuxième District Judiciaire de la Louisiane—No 1,898.

Succession de Mme Rosemonde Elizabeth Romain, épouse d'Ernest Charles Herwig, décédée.

Meubles effets à l'encan,

PAR MONTGOMERY & BRO.

Meubles...... Meubles.

PAR McKENNEN & LANDRY.

Vente par catalogue, de quincaillerie, coutellerie et objets de fantaisie, pour cause de liquidation.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

Succession d'Adam Wil et de Catherine Wil, décédés.

PAR HELLIGAN & VON ZENKEN.

Grocerie à l'encan.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

GROCERIES

Fer, chaîne, cigares, tabac, etc., pour le compte de qui il appartiendra.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Marchandises sèches, linge fait, chemises et chapeaux.

PAR E. ROGER & Co.

VENTES JUDICIAIRES

John P. Morton vs William Gardner Roberts

QUATRIEME COUR de District de la Paroisse d'Orléans—No 18.3.1.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Jean Schulz vs John Jacob Hess.

QUATRIEME COUR de District de la Paroisse d'Orléans.

CHARLES BIENVENU, Shérif de la paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... A. J. VILLERE, Député Greffier.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... A. J. VILLERE, Député greffier.

Chaloupe de Coton, &c.

SARDINES.

OSCAR SECCIER & Co.

VERMOUTH ET VIN.

GILLIS & FERGUSON,

FACTEURS DE COTON ET Marchands commissionnaires en général.

Photographies

A des prix réduits, pendant soixante jours.

LA Compagnie Photographique de la Nlle Orléans, rue du Camp, No 28 ...

GRAND ASSORTIMENT DE SELLES Anglaises, Françaises et Américaines.

SELLE ANGLAISE

MAISON

L. GUILBAUX & GIEFERS

34, rue St-Charles, 34, (Anciennement rue Royale, 121 et 123.)

Marchandises arrivant régulièrement par chaque steamer de New York.

Hôtel St-Charles.

A. MOUISSET. LIQUEURS, &c.

Inspecteurs de farine.

Propriété à vendre.

201......RUE DE CHARTRES......201